

SORACOM

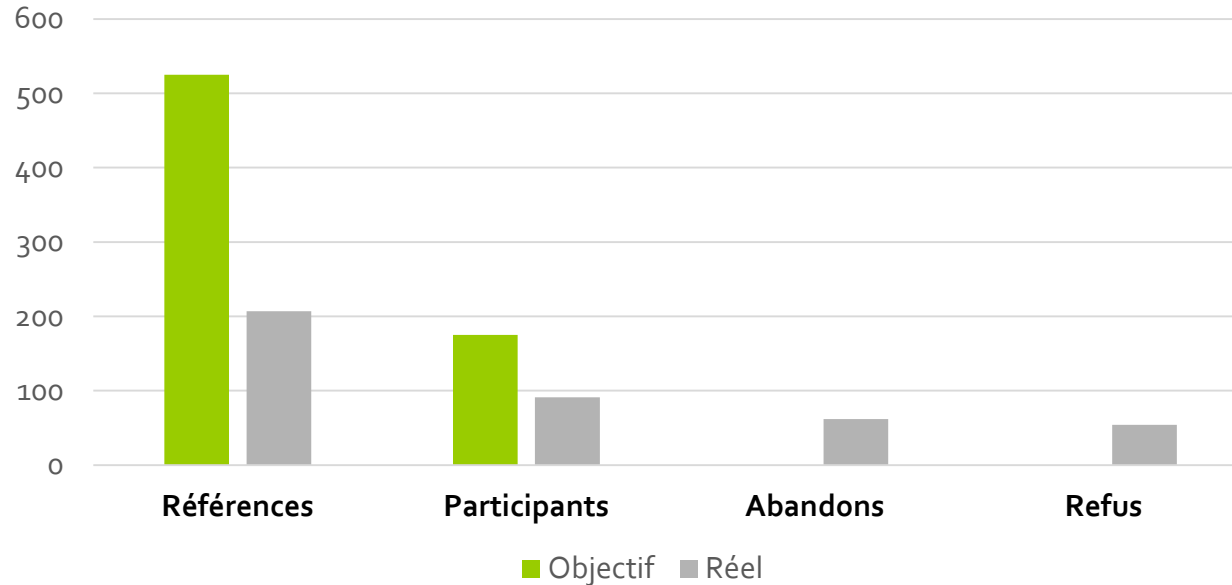
Solutions de rechange et acquisition de compétences

Approche Wraparound



- Programme financé par le Fonds de lutte contre les activités des gangs de jeunes (FLAGJ), de Sécurité publique Canada.
- En activité de 2013 à 2018.
- L'objectif est de rallier le jeune à sa communauté et ainsi prévenir la délinquance et l'adhésion aux gangs de rue.
- Public cible:
 - jeunes de 12 à 24 ans, filles ou garçons ;
 - résidant le quartier Saint-Michel et les quartiers limitrophes;
 - présentant un risque faible, moyen ou élevé d'adhésion aux gangs de rue, selon les facteurs de risque identifiés.

Taux de participation



De 2014 à 2017 :

207 références

91 participants - 58,5% de garçons et 41,5% de filles,

56 jeunes ont terminé, 35 sont actifs dans leur Wraparound

62 abandons

54 refus

Le référencement

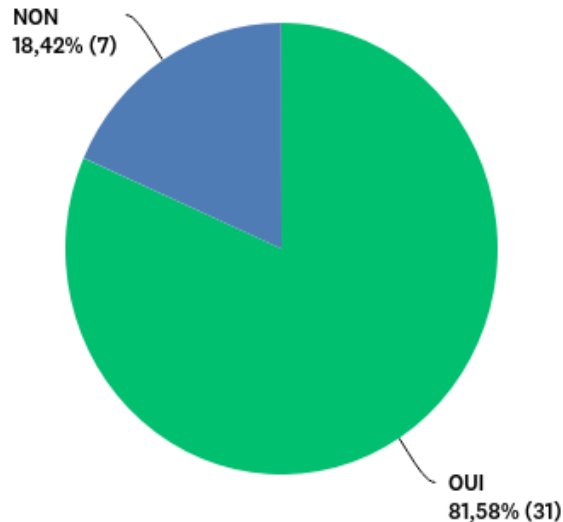
- Par l'entremise des partenaires de Soracom
- Sur la base d'un questionnaire d'évaluation du niveau de risque

«J'avais des amis qui faisaient des trucs, tu vois, comme vendre de la drogue, voler, des trucs comme ça, mais, en général, ils étaient gentils aussi, c'est des gens comme moi. C'est des gens qu'ils n'ont rien, et là leurs parents travaillent 24 sur 24, et ces jeunes-là, le moyen le plus facile pour eux, c'est ça, c'est vendre la drogue, ou comme, de voler.» (e3)

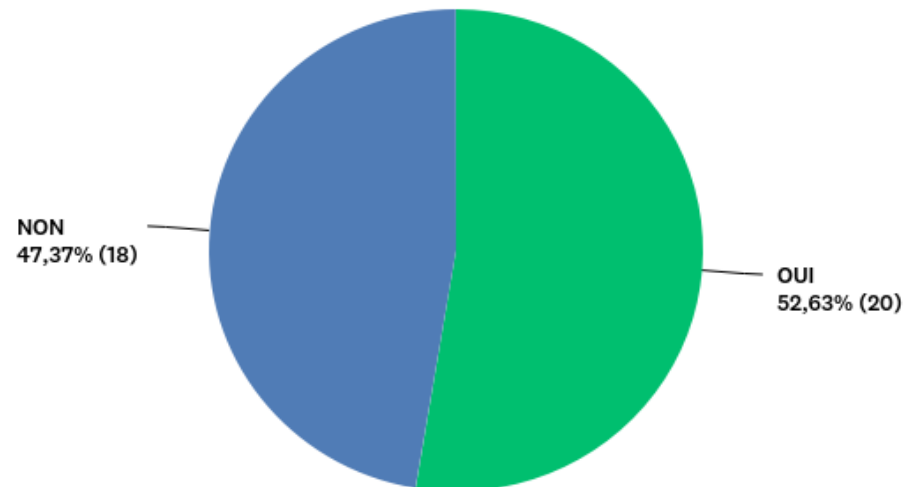
«Je ne lui parle presque jamais [à mon père]. ... Parce qu'il m'a laissé en Haïti, il m'a laissé tout seul [à la maison] et il m'a laissé à une heure du matin dans la rue. » (e1)

«Parce que quand j'étais chez moi, je n'avais pas de but, je n'avais rien, j'étais comme une jeune qui n'avait rien. Quand ils m'ont mis dehors [de l'école], je suis restée à peu près un an à rien faire et j'avais perdu les *goals* et tout ça. Là, quand je suis sortie de ma famille, j'ai re-eu l'espoir d'aller à l'école, de m'avancer dans ma vie...» (e4)

82% des participants ont décidé de suivre le programme parce qu'ils voulaient gérer des difficultés dans leur vie.



La participation à des activités sportives et sociales a été considérée comme un incitatif important à la participation au programme par 53% des jeunes.



74% affirment que la personne qui leur a référé à Soracom les a convaincu de suivre le programme;
89% soulignent que la présentation du programme réalisée par le facilitateur a été une raison importante;
8% ont déclaré avoir été obligés de suivre le programme par leur famille.

L'approche wraparound



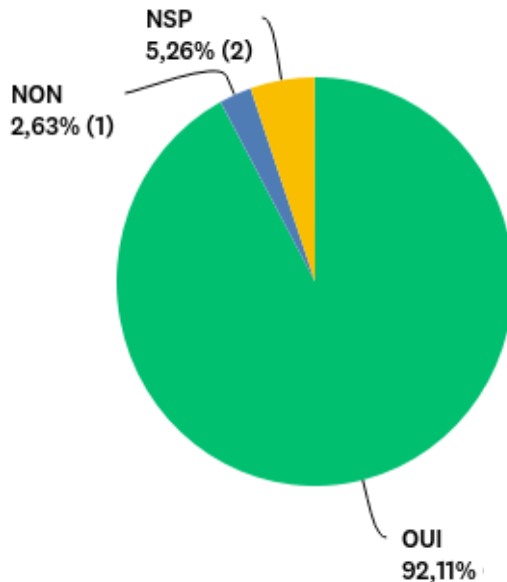
- Sécuriser le jeune – prévenir les crises;
- Le jeune est au centre de la démarche, c'est lui qui établit son plan d'action, qui fixe ses objectifs;
- Mise en place d'un réseau de soutien naturel, une équipe Wraparound, réunion d'équipe;
- Travailler sur les facteurs de protection;
- Un accompagnement sur une moyenne de 12 mois.

«Qu'est-ce qu'on fait... on regarde c'est quoi les problèmes que j'ai à résoudre pour l'année, ensuite on trouve des personnes, des personnes qui peuvent nous aider, des choses qui peuvent nous aider, on fait des rendez-vous, on parle, on va... on fait des choses et après on trouve des solutions aux problèmes. » (e2)

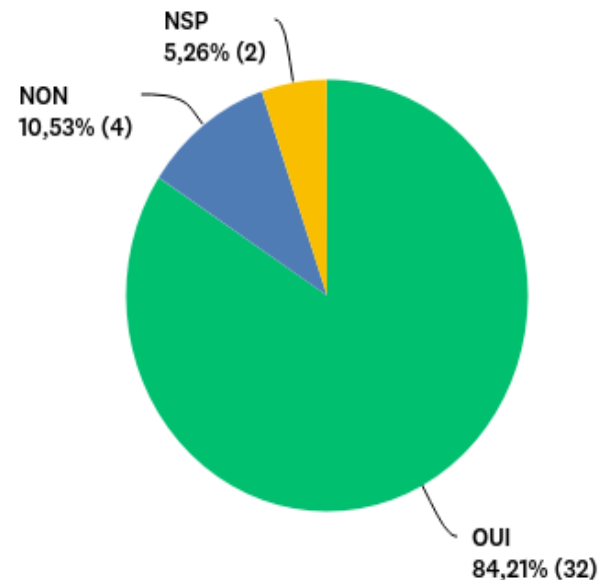
« Nous, en premier, on a pris le temps de se connaître là, parce que moi, j'avais beaucoup d'affaires aussi... C'est ça, on a appris à se connaître, pis tranquillement... Maintenant je commence à faire mon groupe, qui va m'aider... » (e4)

«En gros je les ai tous réussi [ses objectifs]. Me concentrer sur mes études, genre apprendre à gérer ma colère, des affaires comme ça, là... Avoir moins d'attitude avec les profs... [Maintenant], en classe, j'écoute. La colère... parce qu'avant je m'énervais pour des trucs stupides, mais maintenant j'ai appris... j'ai commencé à développer une certaine maturité et là je m'énerve pas pour quelque chose de stupide ». (e5)

92% des jeunes sondés apprécient le fait que ce soit eux qui définissent les objectifs de leur plan d'action.



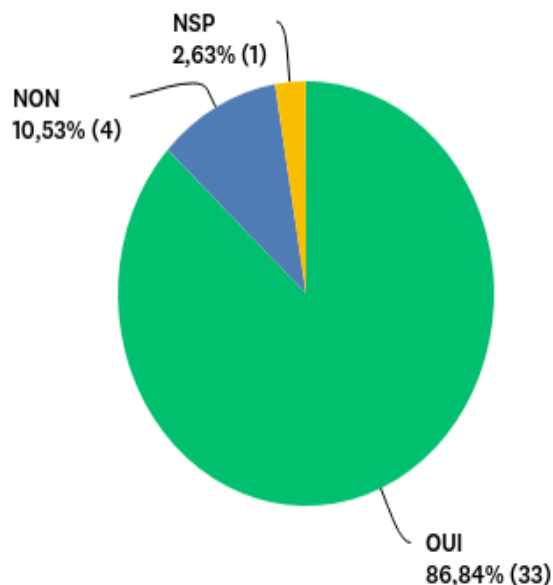
85 % des jeunes sondés apprécient que le programme soit circonscrit dans le temps.



« [Ma force est] ma persévérance. (le facilitateur) et mes profs me l'ont dit. Parce que je connais plein de gens qui auraient tout lâché.» (e1)

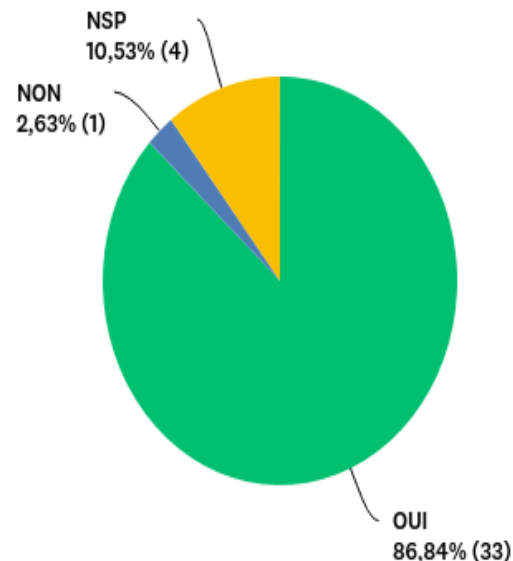
L'équipe Wraparound

87% des jeunes sondés étaient satisfaits du nombre de rencontres réalisées dans le cadre de Soracom.



74% des jeunes sondés apprécient le fait que plusieurs personnes travaillent ensemble pour les aider.

87% des jeunes sondés étaient satisfaits des références vers les ressources faites par le facilitateur.

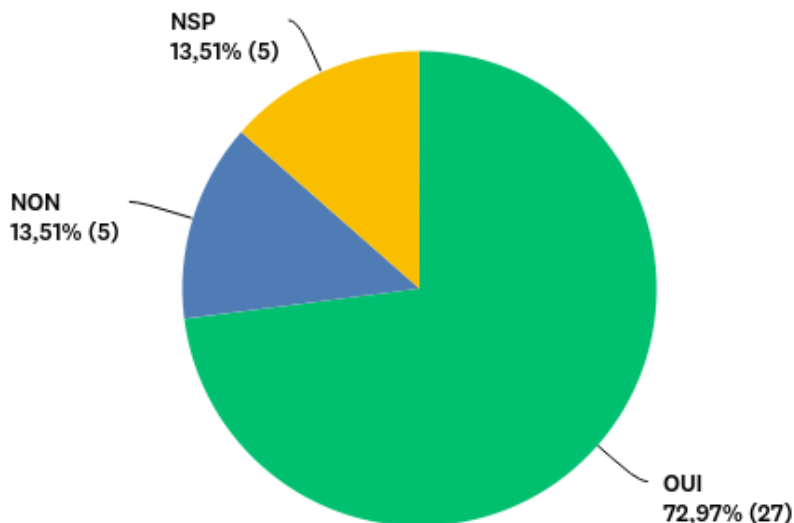


Les retombées du programme

- Impacts dans plusieurs sphères de vie du jeune.
- La réussite selon les facteurs de risque d'adhésion aux gangs de rue.
- Différentes manières de définir la réussite.
- Une réussite qui s'étend au-delà des impacts dans la vie des jeunes (communauté, famille, partenariats consolidés).

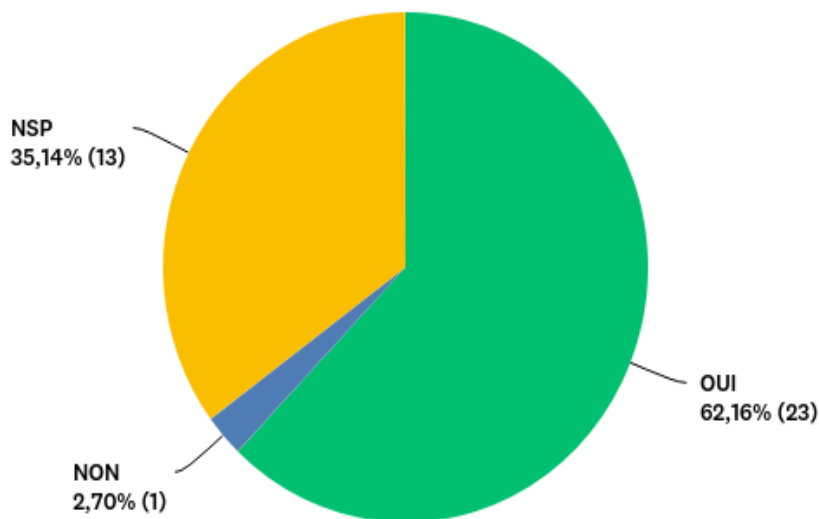
Famille

73% des jeunes répondants déclarent savoir mieux interagir avec leur famille. Seulement 14% ne reconnaissent pas l'impact de Soracom dans cette sphère.



Agressivité

62% des jeunes répondants déclarent pouvoir mieux contrôler leur colère et être moins agressifs. Seulement 3 % ne croient pas qu'il y a eu de changement significatif à cet effet.



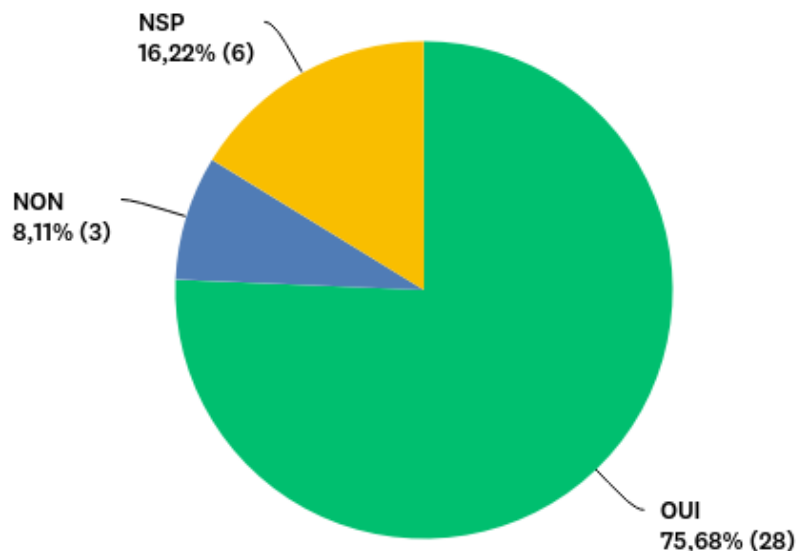
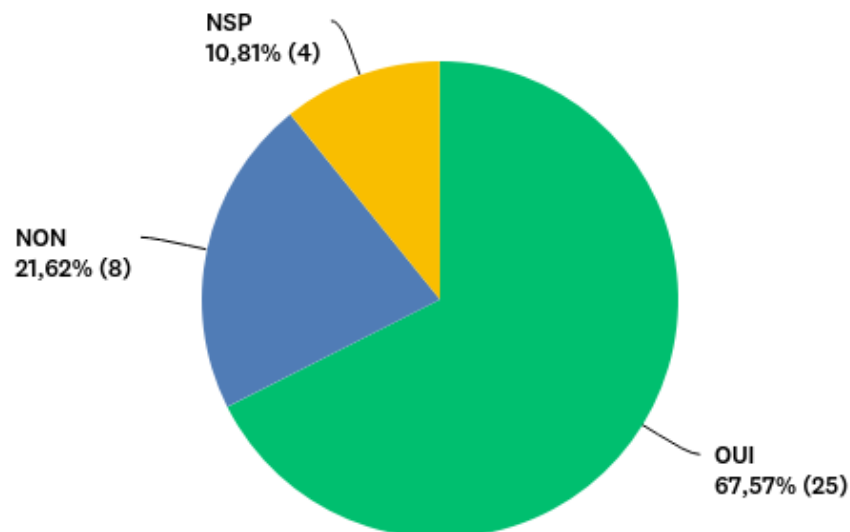
* La pointe en jaune représente des jeunes pour lesquels cette question n'était pas considérée problématique au moment de leur entrée à Soracom.

École

68% des jeunes répondants ont de meilleurs résultats à l'école. 22% ne croient pas que Soracom a eu un effet dans cette sphère.

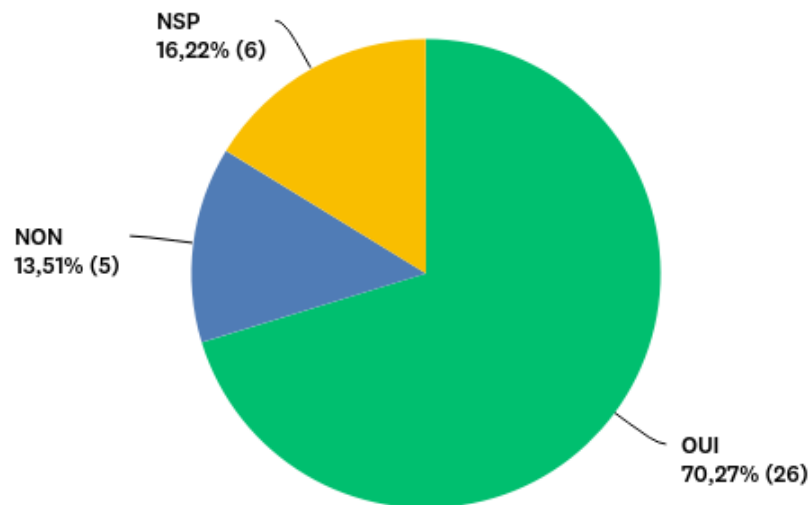
76% des jeunes fréquentent davantage l'école.

« Moi, j'adore l'informatique, quoi, du soutien informatique. Est-ce que ça peut arriver? Pourquoi pas? Ça peut, comme ça va juste dépendre de moi, est-ce que moi je veux? Mais après, pourquoi pas? » (e3)

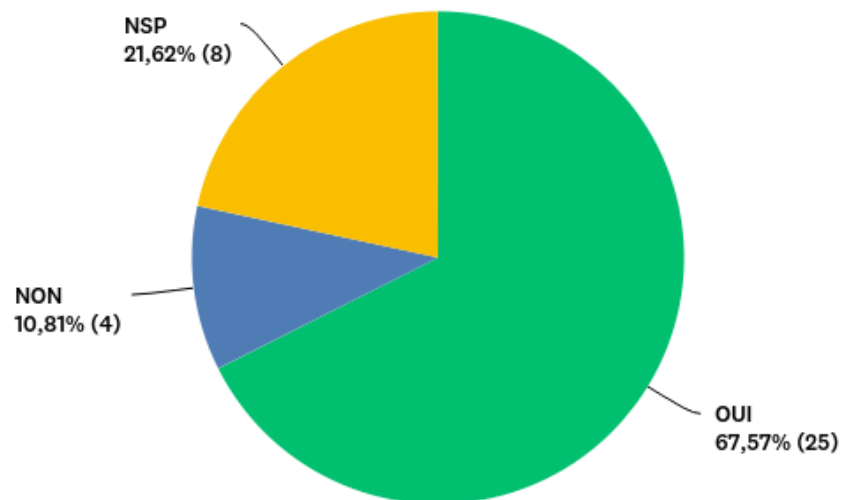


Cercle d'amis

70% des jeunes répondants déclarent avoir plus d'amis positifs.

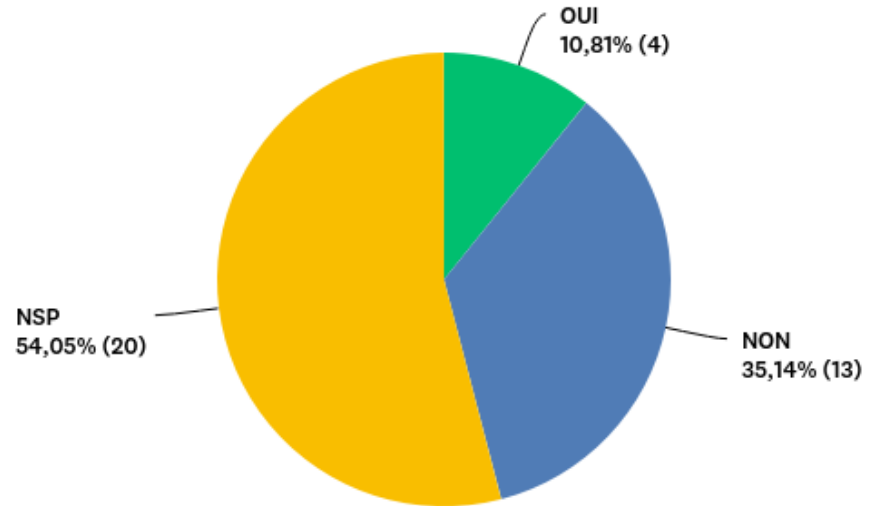


68% des jeunes répondants déclarent fréquenter moins (ou ne plus fréquenter) des pairs négatifs.



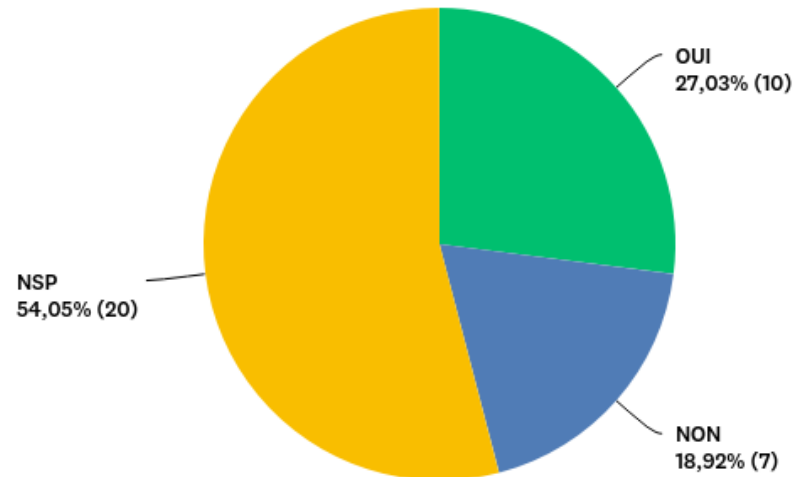
Délits

35% des jeunes répondants ont dit ne plus avoir commis de délits (fraude, vols, entrée par infraction, voies de fait). Seulement 4 jeunes ont continué de le faire après Soracom.



Consommation

27% des jeunes consomment moins ou ont arrêté de consommer (drogues et alcool)

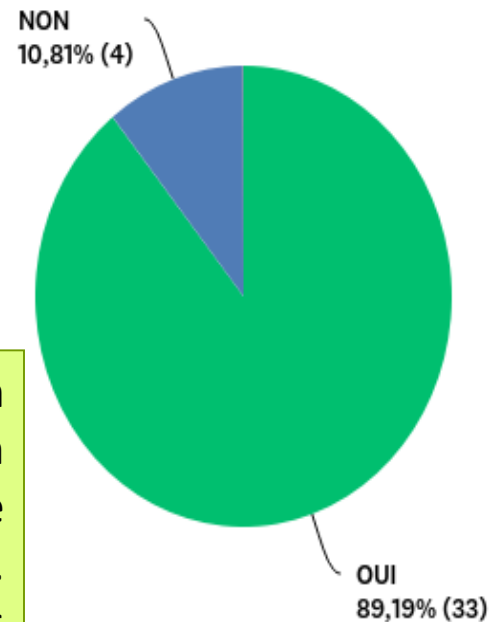
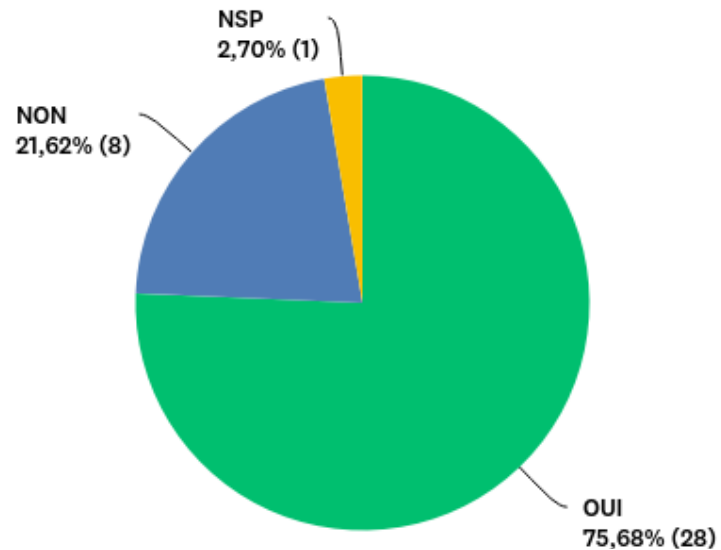


Résilience

76% des jeunes répondants déclarent être moins stressés lorsqu'ils font face à des problèmes.

89% des jeunes répondants disent savoir faire appel à différentes ressources lorsqu'ils font face à des situations problématiques.

« [À présent] Je suis capable de m'auto-calmer un peu... S'il y a une situation qui ne fait pas mon affaire... je suis capable d'aller plus loin, me recentrer un peu, à la place de faire une connerie. Je sais que... j'ai une capacité à gérer des situations pas agréables.» (e7)

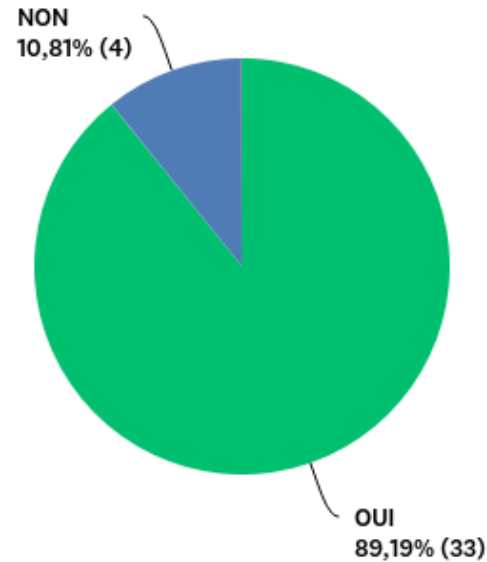
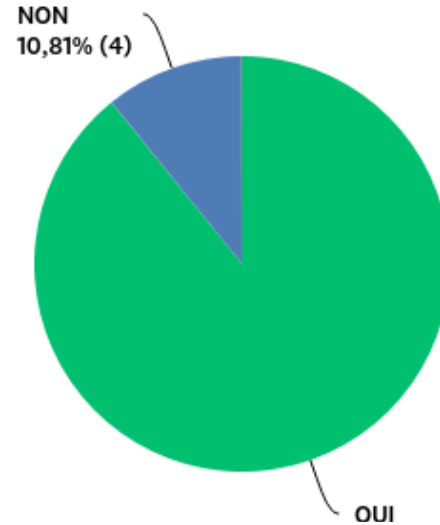


Confiance en soi

89% des jeunes répondants déclarent reconnaître leurs forces et se sentir plus forts. Seulement 4 répondants n'éprouvent pas ce sentiment après leur passage à Soracom.

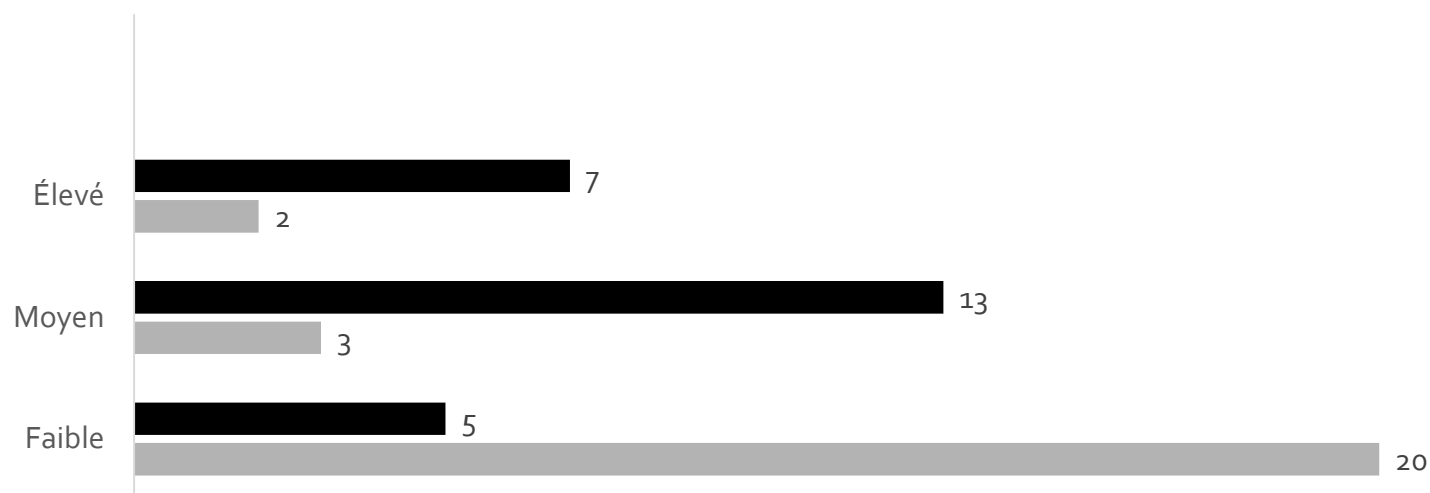
89% des jeunes répondants disent avoir des aspirations pour l'avenir et de s'y impliquer afin d'y arriver.

« Moi. Moi. Je m'aime dans la vie. J'ai de la confiance » (e1)



L'impact sur les facteurs de risque

■ Au début ■ à la fin



Sur 31 jeunes évalués :

Au début : 5 à risque faible – 13 à risque moyen – 7 à risque élevé

À la fin : 20 à risque faible – 3 à risque moyen – 2 à risque élevé

La proportion de jeunes perçus comme très à risque de s'affilier aux gangs de rue est passée de 69% à 15%.

La réussite pour les jeunes

C'est l'arrêt des drogues, parce que j'étais un grand consommateur, là

Être en paix avec moi-même, mieux me connaître

Bien m'affirmer.... Avant, si j'avais besoin de parler à quelqu'un je ne l'appelais pas tout de suite, maintenant je peux le faire.

J'ai mûri et je n'ai pas empiré

C'est de faire quelque chose que je ne savais pas que j'aurais pu faire. Comme finir l'école secondaire

C'est de passer à une autre étape en plus positif de ce que t'avais.

Réussir à être fier de faire quelque chose.

J'ai changé mentalement, j'ai changé comment j'agissais parce que j'ai travaillé sur moi.

C'est de continuer à faire ce dans quoi on est bon, de ne pas écouter les autres et de continuer dans la droit chemin.

« [Je me se sens mieux] parce que j'ai changé mon comportement. Parce que ça ne servait à rien de niaiser, parce que ça faisait juste en sorte que je reculais dans mes démarches de vie. Ben, maintenant je veux juste avancer et arriver le plus loin que je peux, avoir du succès.» (e2)

C'est de réussir à mettre en action et réussir mes objectifs. J'ai fini le secondaire 5, je suis allé en appartement tout seul. Je m'en vais faire un AEP en soins animaliers à Trois Rivières, j'ai un travail. La vie à TR est aussi moins stressante qu'à Mtl. Et maintenant je déménage avec ma copine!

Un message à Soracom?

« Je les remercierais, là... Je sais que Soracom aura joué un gros rôle sur ma vie de façon positive. Parce que je sais que c'est à cause de Soracom que je vais avoir des gens positifs autour de moi Je remercie plus à (la facilitatrice). C'est à cause d'elle que j'ai eu une grosse aide dans ma vie. Elle est positive... Tu sais, comme moi, je ne suis pas capable de voir... si t'es négatif, je vais te trouver négatif, mais elle est capable de voir dans le négatif quelque chose de positif... » (e4)

« C'est grâce en partie à Soracom que je suis arrivée là où je suis arrivée, parce que s'ils n'étaient pas là pour mes études, là, je ne serais même pas en secondaire 3, en ce moment je serais déjà au FMS, un programme pour les gens qui n'arrivent pas à se concentrer sur l'école, des affaires comme ça... C'est grâce à eux que j'ai continué mes études, comme ça m'a motivé, c'est ça. (La facilitatrice) a vraiment été bonne, elle m'a toujours fait rire. » (e5)

Et la perception des partenaires

*La transversale est simple : ce sont des jeunes en grandes difficultés ou pour qui l'on entrevoit de grandes difficultés (...) des jeunes qui n'ont pas de service, qui passent souvent entre les craques du plancher. **C'est toute la beauté du projet : la problématique des gangs de rue ne touche pas que les membres en règle de gang de rue. Comme si c'était quelque chose de facile à déterminer en plus.** (203)*

Soracom est une courroie de transmission entre la famille, le jeune, les institutions et la communauté. Soracom assure ainsi la continuité dans l'intervention. (201)

Ça permet au jeune d'être fier de ses petites réussites et de dire c'est moi qui a mis ça en place, qui a réfléchi aux stratégies, avec l'aide d'un intervenant qui peut être là pour me suggérer certaines choses. (206)

*C'est une approche qui accorde de l'autorité au jeune, **le facilitateur est moins perçu comme une figure d'autorité imposée**, ce qui est extrêmement important. C'est un besoin dans le cadre de l'intervention auprès des jeunes délinquants. (214)*

*En tant que collaboratrice WrapAround, j'ai eu le sentiment de vraiment pouvoir être efficace. **Quand on devient membre d'équipe, on applique l'approche WrapAround. Il y a une belle liberté, une belle latitude dans l'intervention, une belle collaboration avec l'autre intervenant et avec les autres acteurs qui font partie intégrante de l'Équipe.** Donc les relations vraiment, de très bonnes relations, relations de confiance aussi. » (214)*

*Avec un intervenant SORACOM, il peut travailler autre chose. **Ce n'est pas en contradiction avec ce qu'on fait c'est plutôt en complémentarité.** Si justement les problèmes et les désirs de l'enfant ne tournent pas autour de l'école, quelqu'un peut l'accueillir là-dedans. (202)*

*Je le vois un peu comme le cœur, **SORACOM c'est comme un noyau, les choses vont se rattacher, tous les autres organismes vont se rattacher à ce noyau-là.** (...) Pour moi c'était comme un prétexte, du moment que j'ai participé à une rencontre [d'équipe Wrap], c'était un prétexte pour lui demander « comment ça va avec SORACOM, et comment vont tes objectifs ? » (...) C'est une autre perche d'intervention, **ça devient un levier d'intervention pour moi.** (206)*